

secteur secondaire au Canada s'est de beaucoup diversifié et permet aujourd'hui la fabrication de nombreux articles très complexes et bien perfectionnés (calculateurs électroniques, turbines et générateurs thermiques, moteurs diésel, moissonneuses-batteuses, etc.). Le changement de la structure du secteur secondaire découle de la tendance modifiée de la demande dans l'économie canadienne. Une forte proportion des dépenses de consommation vise davantage les biens durables comme les automobiles et les appareils, tandis qu'une proportion moindre va aux semi-durables; les immobilisations ont répondu pour un pourcentage grandissant du revenu national. De plus, des découvertes technologiques remarquables, dans des domaines comme l'électronique et la chimie organique, ont beaucoup influé sur l'expansion de l'industrie manufacturière secondaire au Canada.

Par rapport à l'ensemble de l'économie canadienne, la fabrication secondaire a pris de plus en plus d'importance. De 1956 à 1960, ce secteur a assuré du travail à environ 16 p. 100 de la main-d'œuvre civile employée et fourni près de 19 p. 100 de la valeur du produit national brut, contre 10 et 15 p. 100 respectivement durant la période 1925-1929. Pour ce qui est de la production et de l'emploi, la fabrication secondaire s'est accrue plus rapidement au Canada qu'aux États-Unis. Toutefois, malgré son taux d'accroissement inférieur, elle occupe une place plus importante dans l'économie nationale des États-Unis qu'au Canada. En 1960, elle y a répondu pour 21 p. 100 de la main-d'œuvre et 26 p. 100 du produit national brut. Cet écart ne découle pas d'une immaturité de la part de l'industrie canadienne, mais de divers éléments défavorables propres à la fabrication secondaire dans ce pays, dont, il va de soi, la population proportionnellement faible, qui limite toute possibilité de réduire les frais au moyen des techniques de fabrication en série. La fabrication d'une vaste gamme de produits n'est guère rentable dans un marché limité; ainsi, les fabricants étrangers s'assurent-ils d'une forte partie du marché canadien. En outre, le coût de production dans la fabrication secondaire au Canada tend à être plus élevé que celui des concurrents étrangers, et les exportations ne représentent qu'une faible proportion de la production globale. La fabrication secondaire vise donc surtout le marché intérieur. Malgré ces conditions défavorables, l'expansion de la fabrication secondaire au Canada au cours des trois ou quatre dernières décennies laisse voir l'importance croissante du Canada comme pays industrialisé.

Production.—De 1925 à 1929, la valeur de la production dans la fabrication secondaire au Canada, qui compte 8,935 entreprises et emploie 383,000 personnes, a été de 1,490 millions de dollars. Après la forte baisse au début des années 1930, une tendance vers la hausse s'est manifestée et, entre 1956 et 1960, l'industrie disposait, en moyenne, de 20,602 entreprises, employant 928,000 personnes, et fabriquait pour 13,200 millions de dollars de produits. La valeur nette de la production, c'est-à-dire la valeur de tous les biens fabriqués moins le coût des matières premières, du combustible et de l'électricité, s'est élevée à 885 millions durant la période 1925-1929 et à 6,230 millions durant celle de 1956-1960. C'est là un taux d'accroissement plus rapide que celui de l'économie en général comme en fait foi le produit national brut. En fonction du produit national brut, l'industrie secondaire a amélioré sa situation en dépit du fléchissement observé depuis 1950. La valeur nette de la production de la fabrication secondaire s'est établie à 18.9 p. 100 du produit national brut durant la période 1956-1960, contre 15.5 p. 100 durant celle de 1925-1929; en 1950, la proportion était de 20.5 p. 100. La baisse relative depuis 1950 ne doit pas surprendre, car les progrès économiques amènent inévitablement un pays à un stade où une part croissante de ses dépenses nationales est consacrée aux services plutôt qu'à la fabrication de biens. L'économie canadienne semble avoir atteint ce stade au début des années 1950.

Des modifications dans l'importance relative de diverses industries ont marqué l'expansion de la fabrication secondaire. L'accroissement du marché canadien, les progrès technologiques, les changements dans la répartition des dépenses des consommateurs, l'essor rapide des investissements et la concurrence des importations ont touché certaines industries plus que d'autres. Ainsi, la valeur de la production globale de textiles, de bonneterie et de vêtements, par rapport à la valeur globale de la fabrication secondaire, a